Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 18 (1988)

Heft: 10

Rubrik: L'animal, cet inconnu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RENÉE VAN DE PUTTE

L'ANIMAL, CET INCONNU

Dévorante étoile de mer «à couronne d'épines»

Elle fait des ravages sur la Grande Barrière de Corail australienne. Appelée **Acanthaster planci** par les scientifiques, cette astérie, qui peut avoir jusqu'à 23 bras recouverts d'épines venimeuses, est en général assez rare sur les récifs coralliens. Mais «les populations explosent parfois sans que l'on en connaisse la raison, et font énormément de dégâts aux récifs de corail», disent les zoologistes australiens. La densité normale, cinq étoiles par kilomètre carré, peut atteindre 500 000. L'étoile de mer à couronne d'épines se nourrit essentiellement de polypes du corail, minuscules créatures qui construisent, habitent et **colorent** la surface des récifs. Et lorsque les étoiles ont terminé leur festin, il ne reste plus qu'un squelette blanc de pierre calcaire. L'«International Herald Tribune» rapporte que l'augmentation explosive d'étoiles de mer à couronne d'épines constatée sur la chaîne de récifs de la mer de Corail, menace le tourisme australien. L'Australie accueille, chaque année, 700 000 étrangers amoureux du monde sous-marin merveilleux qui borde la côte du Queensland (N-E de l'Australie) sur quelque 2400 km. Ces touristes viennent y dépenser près de 520 millions de dollars américains. Le gouvernement fédéral de Canberra et celui de l'Etat du Queensland s'emploient aujourd'hui à découvrir les causes de l'invasion dévastatrice des étoiles à épines. Certains chercheurs australiens accusent l'activité humaine, la destruction des prédateurs, les collectionneurs de coquillages et les pêcheurs, ainsi que le nombre insuffisant des tritons-prédateurs qui assureraient l'équilibre écologique. D'autres zoologistes pensent que le contrôle de ces étoiles de mer dépend de la compréhension des facteurs qui influencent la survie au cours des premières étapes de leur vie. Chaque femelle pond des dizaines de millions d'œufs au cours de l'été (saison reproductrice) et fort peu atteignent l'âge adulte. Mais alors pourquoi, dans certains endroits et à certains moments, le taux de survie est-il si anormalement élevé? La réponse fournira peut-être le moyen de sauver la beauté de la Grande Barrière de Corail.

L'enfant et l'animal

Ce lien doit être cultivé, mais pas n'importe comment. Toute la famille doit être impliquée. La décision d'adopter un chien ou un chat doit être prise en connaissance des contraintes que l'enfant ne peut assumer seul. Le petit compagnon à quatre pattes n'est pas un jouet, mais un compagnon de jeu. Il doit faire partie de la famille en tant qu'individu pour que l'enfant apprenne la vie en société et le respect de l'autre. Il va également découvrir l'autorité dont il aura, à son tour, à faire preuve. Selon «Le Généraliste», la qualité des relations entre l'animal et l'enfant est révélatrice de l'équilibre de l'entourage. Le chien et le chat ne peuvent être des facteurs d'épanouissement pour l'enfant et source de joie pour tous, que si le groupe familial est harmonieux en lui-même.

Le flamant rose

happe sa nourriture avec la partie supérieure de son bec. La partie inférieure reste immobile. Le flamant mange la tête en bas. D'où son bec exceptionnel, qui fait penser à un rictus. Ce qui a inspiré le titre du livre d'un biologiste de Harvard, Stephen Jay Gould: «Le sourire du flamant rose» (Editions Seuil).

Le brame des cerfs

Il ne sert pas seulement à défendre et à rassembler les femelles au début de l'automne, il a également, selon «Science et Vie», un effet physiologique important: il fait ovuler les biches plus rapidement. La biche n'est féconde que pendant 12 à 24 heures. Cette période ne peut se répéter que s'il n'y a pas eu fécondation. La fécondation précoce augmente les chances de survie du faon en même temps que celles de la biche d'être fécondée l'année suivante. Les élevages de cerfs commencent à utiliser des brames enregistrés pour augmenter la précocité des naissances.

«Parc de vision» en Côte-d'Ivoire

Il est en cours de réalisation et les travaux sont dirigés par le vicomte Paul de La Panouse, créateur du zoo de Thoiry, près de Paris. Ce gigantesque zoo ivoirien de 60 000 hectares doit assurer la semi-liberté à douze mille animaux – mammifères, reptiles, poissons et oiseaux.

Hécatombe de phoques

La mystérieuse épidémie qui a tué 6700 phoques en mer du Nord serait due à un virus qui s'attaque aux défenses immunitaires de ce mammifère amphibie et le rend incapable de résister aux infections mortelles. Les chercheurs du centre bio-médical d'Uppsala, en Suède, ont réussi à isoler ce virus et espèrent produire un vaccin qui pourrait enrayer l'épidémie. Selon «Le Monde», des colonies entières de phoques sont menacées d'anéantissement. Une fois le vaccin mis au point, restera à découvrir le moyen de l'administrer.

Bébés dinosaures

Une équipe de paléontologues sino-canadiens a découvert dans le désert de Gobi, en Chine, les squelettes de six bébés ankylosaures de la taille d'un mouton. Ils étaient enterrés depuis 75 millions d'années. L'un d'eux, particulièrement bien conservé, selon «Newsweek», était «en rond, dans la position d'un chien endormi». Ces dinosaures, de l'espèce Pinacosaurus, étaient des animaux cuirassés de 6 m de long et pouvant peser une tonne et demie. On croyait qu'ils vivaient en solitaires, mais ces restes trouvés en Chine, contemporains de ceux découverts au Canada (Alberta), font penser que ces reptiles géants émigrèrent d'Asie en Amérique en passant par l'emplacement de l'actuel détroit de Behring.

R. V. P.